

Ruralité wallonne

Que reste-t-il des campagnes ? Entre le syndrome du village-dortoir, la tendance au village-gîte et le manque de diversité du point de vue des activités socio-économiques, on pourrait croire que la ruralité se réduit peu à peu à des flux au départ de maisons quatre-façades en direction des grands pôles urbains. Pourtant, l'échelle villageoise présente toutes les qualités pour être un laboratoire de la transition. De nouveaux acteurs sont déjà à l'œuvre, les architectes ayant aussi leur partition à jouer pour contribuer à rendre cohérence, identité, vie et dynamisme au milieu rural.

Norbert Nelles

↓
Clauwers & Simon,
Carpentry workshop
Simon, Mont,
Malmedy, 2011



© Esthétique Mazon

EN What is left of the countryside? Between commuter towns and villages overrun by self-catering homes not to mention a lack of diversity in terms of socio-economic activities, one might think that rurality is gradually being reduced to flows from detached houses in the direction of the major urban centres. And yet the scale of the village presents all the qualities required to be a laboratory in terms of transition. New actors are already at work, and architects also have their part to play in helping to restore coherence, identity, life and dynamism to the rural environment.

↓
Emmanuel Thannen,
Maisons Heindrichs
et Goffinet, Mont,
Malmedy, 2016

Resté longtemps ignoré du monde de l'architecture et des médias spécialisés, le territoire rural connaît depuis quelques années un certain regain d'intérêt. Même si « depuis la fin des années 1970, les territoires situés hors des régions urbaines gagnent plus – ou perdent moins – d'habitants que les régions urbaines » (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique, IWEPS), les difficultés pour amorcer son futur y restent cependant nombreuses. De plus en plus d'urbains rejoignent les villages avec parfois des navetteurs peu impliqués dans la vie sociale, renforçant le risque d'y voir apparaître les symptômes du village-dortoir. Les conséquences se mesurent dans la population des écoles rurales. Ainsi à Manhay, dans le nord de la province de Luxembourg et à proximité de la E25, la moitié des enfants ne sont pas scolarisés dans la commune. Par ailleurs, le surdimensionnement du plan de secteur, le zonage fonctionnel, la dispersion de l'habitat dans la périphérie, le long des voiries d'accès, la prolifération de gîtes dans les localités touristiques sont des questions particulièrement difficiles à résoudre et pénalisent le développement cohérent du village. Outre les conséquences sur son « image » et sur l'impact paysager, la logique du plan de secteur continue à encourager la villa quatre-façades et contribue dans certains villages à en vider le cœur, ce qu'il est commun d'appeler l'« effet donut » dans les pays germanophones. Manderfeld, à l'extrême est de la Belgique, en est un exemple marquant.

D'une manière générale, le monde rural éprouve des difficultés à continuer à produire des paysages contemporains et cohérents, à préserver un riche patrimoine bâti et ses terres agricoles, à produire une architecture de qualité. Son patri-

moine pour le futur ! La redynamisation de ces territoires est un enjeu important. Cependant, étant donné son échelle, la possible implication et la proximité des habitants, le village pourrait être un laboratoire de la transition.

Pistes pour un changement de trajectoire

Faire renaître ou en tout cas y maintenir des activités économiques devrait y être une priorité. La diversification et le renouvellement de l'agriculture et de la sylviculture avec les nécessaires évolutions liées au réchauffement climatique sont au premier rang des préoccupations, mais aussi des potentialités. Un exemple intéressant est Malempré, qui, à l'initiative de quelques citoyens, a développé un réseau de chaleur à partir de la biomasse sèche-bois déchiqueté alimentant une petite soixantaine de bâtiments. Dans le même village, le fermier Vincent Sépult souhaite développer un projet de lait de foin³ évitant l'ensilage et l'apport d'aliments importés pour s'approcher de l'autonomie alimentaire pour le bétail. Sa crainte est de ne pas pouvoir disposer d'assez de terres pour y parvenir, celles-ci disparaissant inexorablement au profit de villas quatre-façades. Préserver les terres agricoles, s'orienter vers une autonomie alimentaire : l'agriculture peut se renouveler, revenir à une échelle plus juste, encourager les circuits courts, comme le démontre notamment une nouvelle génération de maraîchers. Les ressources locales constituent également des pistes pour le développement de nouvelles filières. En Communauté germanophone⁴, un groupe de travail tente de dégager des pistes créatives autour du thème « Handwerk und Design »⁴.



© Emmanuel Thannen